

## Melka Kontouré, gisement paléolithique. Campagnes de fouilles 1965-1966

In: Annales d'Ethiopie. Volume 7, année 1967. pp. 9-17.

---

Citer ce document / Cite this document :

Chavaillon Jean. Melka Kontouré, gisement paléolithique. Campagnes de fouilles 1965-1966. In: Annales d'Ethiopie. Volume 7, année 1967. pp. 9-17.

doi : 10.3406/ethio.1967.863

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ethio\\_0066-2127\\_1967\\_num\\_7\\_1\\_863](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ethio_0066-2127_1967_num_7_1_863)

---

# MELKA KONTOURÉ

## GISEMENT PALÉOLITHIQUE

CAMPAGNES DE FOUILLES 1965-1966

PAR

JEAN CHAVAILLON

En Éthiopie, les civilisations de la Préhistoire nous furent révélées peu à peu et la prospection de ce pays, sur le plan de l'archéologie préhistorique, ne fait que commencer. Avant d'évoquer le gisement paléolithique de Melka Kontouré, je voudrais rappeler quelques grands noms de la Préhistoire éthiopienne. Dès le début du xx<sup>e</sup> siècle, l'Ogaden et l'Érythrée étaient déjà prospectées par des amateurs d'objets paléolithiques. Je citerai les noms de Bourg de Bozas, Conti Rossini, Dainelli, Marinelli. Plus tard, aux environs de 1930, Teilhard de Chardin et Wernert fouillaient la grotte du Porc-Épic, alors que Breuil et Azaïs poursuivaient leurs prospections de surface. Dix ans plus tard, les fouilles de Blanc et de Graziozi d'une part, les récoltes de Desmond Clark de l'autre, ont contribué largement à la connaissance de la Préhistoire éthiopienne. Enfin les récentes études de Franchini, Graziozi, Bailoud sur le paléolithique et les peintures rupestres indiquent suffisamment que la Préhistoire éthiopienne est en plein essor.

Jusqu'à ces dernières années, les témoignages de la présence de l'Homme en Éthiopie ne dépassaient pas la culture fauresmithienne <sup>(1)</sup>, c'est-à-dire ce que l'on pense pouvoir dater de 40.000 à 60.000 ans. Or, en 1963, le Dr Gérard Dekker, hydrologue, découvrait aux environs d'Addis-Ababa un gisement où l'outillage lui parut appartenir aux civilisations acheuléennes <sup>(2)</sup> qui étaient, jusqu'à cette époque, inconnues en Éthiopie. Le Dr Dekker eut le grand mérite de signaler aussitôt sa découverte à l'Institut éthiopien d'archéologie et G. Bailoud, qui séjournait à cette époque en Éthiopie, effectua d'abondantes récoltes en surface — près de 5.000 pièces — qu'il étudia et publia dans le *Cahier n° 1 de l'Institut éthiopien d'archéologie*. Melka Kontouré devenait ainsi le premier gisement paléolithique d'Éthiopie. En 1965 et en 1966 j'entrepris une série de sondages et deux fouilles, l'une d'un sol acheuléen, l'autre d'un niveau plus ancien.

Melka Kontouré est situé à 45 kilomètres d'Addis-Ababa, le long de la rivière Awash. Il s'étend actuellement sur une dizaine de kilomètres de long et plusieurs kilomètres de large. Certains emplacements privilégiés ont été désignés de noms

(1). Fauresmithien : industrie lithique composée de pièces bifaces et d'outils sur éclats. Les techniques de débitage sont perfectionnées. On passe progressivement des outils du Paléolithique inférieur à ceux du Paléolithique moyen. Gisement éponyme : Fauresmith, État d'Orange.

(2). Acheuléen : ce terme désigne les industries à bifaces, pièces façonnées sur les deux faces et présentant souvent une extrémité pointue. Le gisement éponyme est Saint-Acheul, près d'Amiens, en France. Par extension ce terme est appliqué à toutes les industries du Paléolithique inférieur qui renferment des bifaces, qu'il s'agisse de pays asiatiques ou africains.

locaux tels que : Kella, Gomboré, Garba, Ouarraba, Tcharri Aroussi, Tabel, Touka, Hofi, Simbouro...

La stratigraphie est particulièrement intéressante : on observe en effet l'imbrication de formations sédimentaires, fluviales et lacustres et de formations volcaniques. Ces dépôts alternent sur une vingtaine de mètres, parfois sur une épaisseur plus grande. Ils représentent les témoins géologiques du Pléistocène moyen et récent. On trouve, insérés entre deux strates sableuses ou argileuses, des niveaux archéologiques associés à de la faune. Ces couches sont fréquemment séparées



Fig. 1. — Site de Gomboré : niveau archéologique à galets aménagés.

les unes des autres par des formations volcaniques, ce qui présente un intérêt considérable, car la méthode du potassium-argon permettra peut-être de donner une date absolue aux formations volcaniques. De ce fait il sera possible de situer antérieurement ou postérieurement à ces dates les différents niveaux archéologiques et de les comparer avec ceux des gisements du Kenya et de Tanzanie. L'étude sédimentologique est déjà entreprise par Maurice Taïeb, celle de la faune par Yves Coppens et celle de la flore fossile par Raymonde Bonnefille <sup>(1)</sup> : on

<sup>(1)</sup> La stratigraphie et la sédimentologie du gisement de Melka Kontouré, étudiées par Maurice Taïeb, et l'étude palynologique entreprise par Raymonde Bonnefille, donneront lieu à deux thèses de doctorat d'État.

recherche les grains de pollens mêlés aux sédiments (sables, argiles...) et leur étude permet, dans une certaine mesure, de déterminer la famille, parfois l'espèce végétale. Le but de ce travail d'équipe est non seulement de retrouver les vestiges des civilisations préhistoriques mais de retrouver aussi le mode de vie des habitants et le paysage qui les environnait.

Le plus ancien niveau archéologique actuellement connu à Melka Kontouré apparaît dans les sites de Garba et de Gomboré, environ 2 mètres au-dessus du niveau actuel du cours d'eau. Ce vieux niveau m'avait fourni l'an passé, dans un



Fig. 2. — Site de Garba : niveau archéologique, Acheuléen supérieur.  
Le sol d'habitat apparaît sur la coupe, avant la fouille.

petit sondage effectué à Gomboré, sept galets aménagés. Cette année une fouille encore restreinte m'a révélé la présence de nouveaux galets aménagés et d'éclats sans biface ni hachereau<sup>1</sup>. Ceci ne veut pas dire qu'il n'y ait point de bifaces dans ce niveau (qui par ailleurs a livré des ossements de gros animaux, tels qu'*Hippopotamus*, cf. *amphibius*), mais seulement qu'en l'état actuel des fouilles seuls des galets aménagés ont été trouvés. La découverte, cette année, d'un « chopping-

<sup>1</sup> Hachereau : grande pièce sur éclat présentant un tranchant transversal à l'une des extrémités. La forme du hachereau se rapproche parfois de celle d'une hache.

tool » de type oldowayen <sup>1</sup>, aux arêtes très fraîches, bien que les surfaces soient patinées, est un élément particulièrement intéressant. Les perspectives offertes par ce niveau archéologique apparaissent donc prometteuses.

Dans les sites de Kella et de Simbouro (ce dernier découvert en 1966, par Maurice Taïeb), un niveau archéologique est particulièrement riche en « pebble tools », associés à des bifaces acheuléens. Il se pourrait qu'il s'agisse d'un Acheuléen ancien.



Fig. 3. — Site de Garba : chantier de fouille d'un sol d'habitat acheuléen.

A Gomboré, Garba, Touka, Kella, Simbouro, un niveau archéologique surmonte les précédents et renferme une industrie acheuléenne très abondante associée à une faune très variée et en excellent état de conservation. Les prochaines fouilles de ce niveau auront lieu à Gomboré et devraient être particulièrement fructueuses sur le plan de la faune et de l'industrie (niveau probablement acheuléen moyen).

<sup>1</sup> Le « chopping-tool » est un galet qui présente un tranchant obtenu par l'enlèvement d'éclats, alternativement sur deux de ses faces. Le galet aménagé oldowayen caractérise les niveaux du Bed I d'Olduvai Gorge, en Tanzanie.

Le très bon état de fossilisation donne l'espoir, si les fouilles sont suffisamment étendues, de trouver des vestiges d'Hominidés.

Au-dessus de ces niveaux, distants généralement de plusieurs mètres, se trouvent un ou plusieurs niveaux acheuléens supérieurs, contenant de très nombreux outils et de la faune : Gomboré, Garba, Tcharri Aroussi, Simbourou, Ouaraba... Le sol acheuléen du site de Garba dont j'ai, depuis deux ans, entrepris la

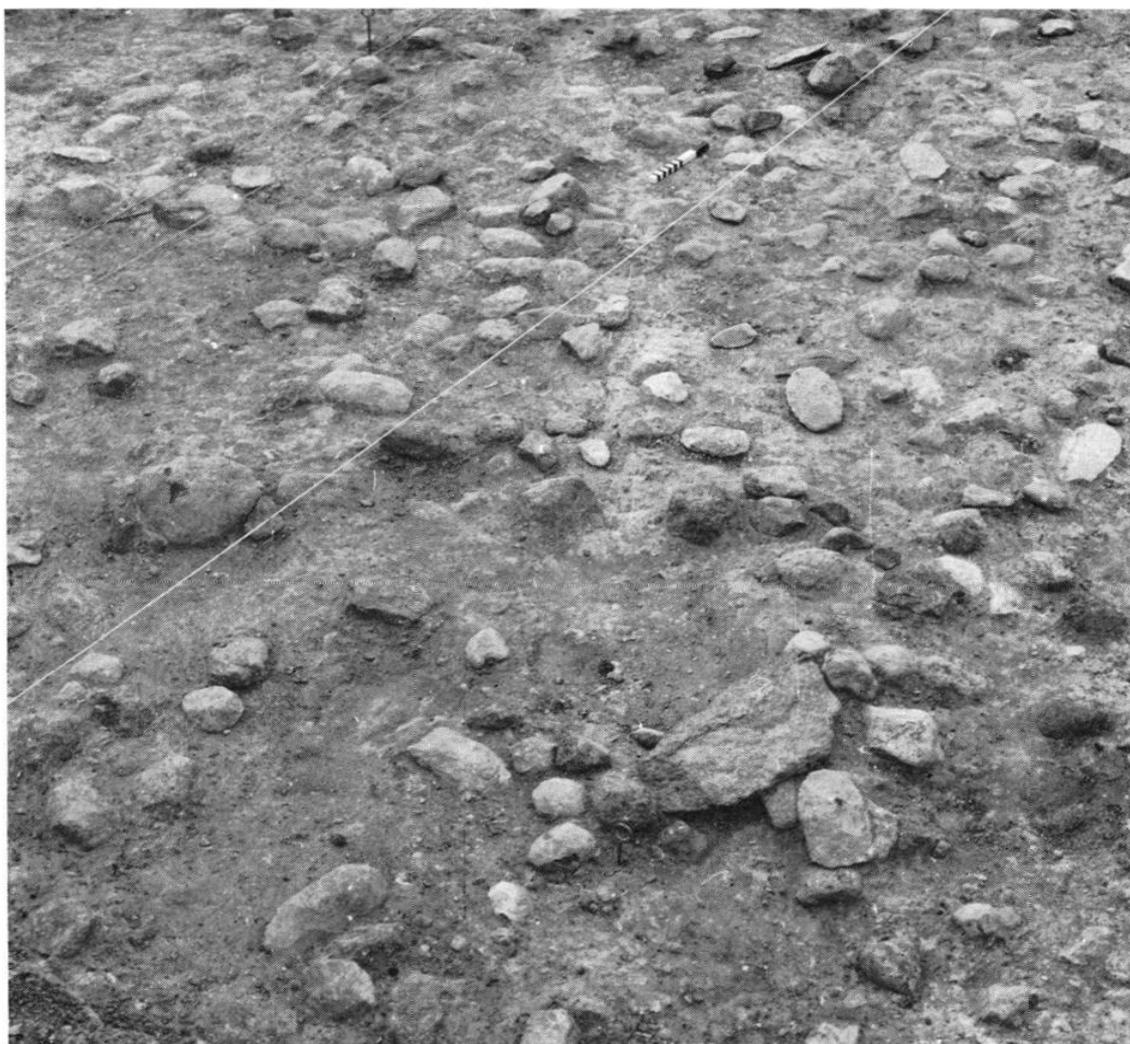


Fig. 4. — Site de Garba : sol d'habitat (Acheuléen supérieur).  
Les pièces sont mêlées aux cailloux.

fouille doit être rattaché aux dernières périodes de l'Early Stone Age. L'épaisseur du niveau archéologique, qui se trouve associé à des graviers et à des sables fluviaux, ne dépasse pas 20 centimètres. Par la suite, il fut enseveli sous des sédiments argileux, probablement d'origine lacustre. Les pièces voisinent avec des galets de dimensions homogènes dont la présence donne lieu à quelques hypothèses. Il se pourrait que les hommes les aient apportés pour paver en quelque sorte leur habitat. De grosses pierres ont été, sans conteste, apportées par l'homme, mais la raison en demeure énigmatique. En deux ans, plus de 40 mètres carrés ont été

découverts et on a pu voir, dessiner et photographier le sol d'un ancien habitat acheuléen.

Les pièces sont particulièrement abondantes et on peut en dénombrer parfois 40 au mètre carré. Les plans dessinés et les plans photographiques permettront d'étudier la répartition des objets qui entrent dans plusieurs catégories typologiques. Or, ce que l'on note en premier, c'est la très grande abondance des hachereaux, pièces sur éclat provenant de nucléus levallois <sup>(1)</sup> en basalte. Les hachereaux de la fouille de Garba se répartissent en diverses catégories, selon leurs caractères

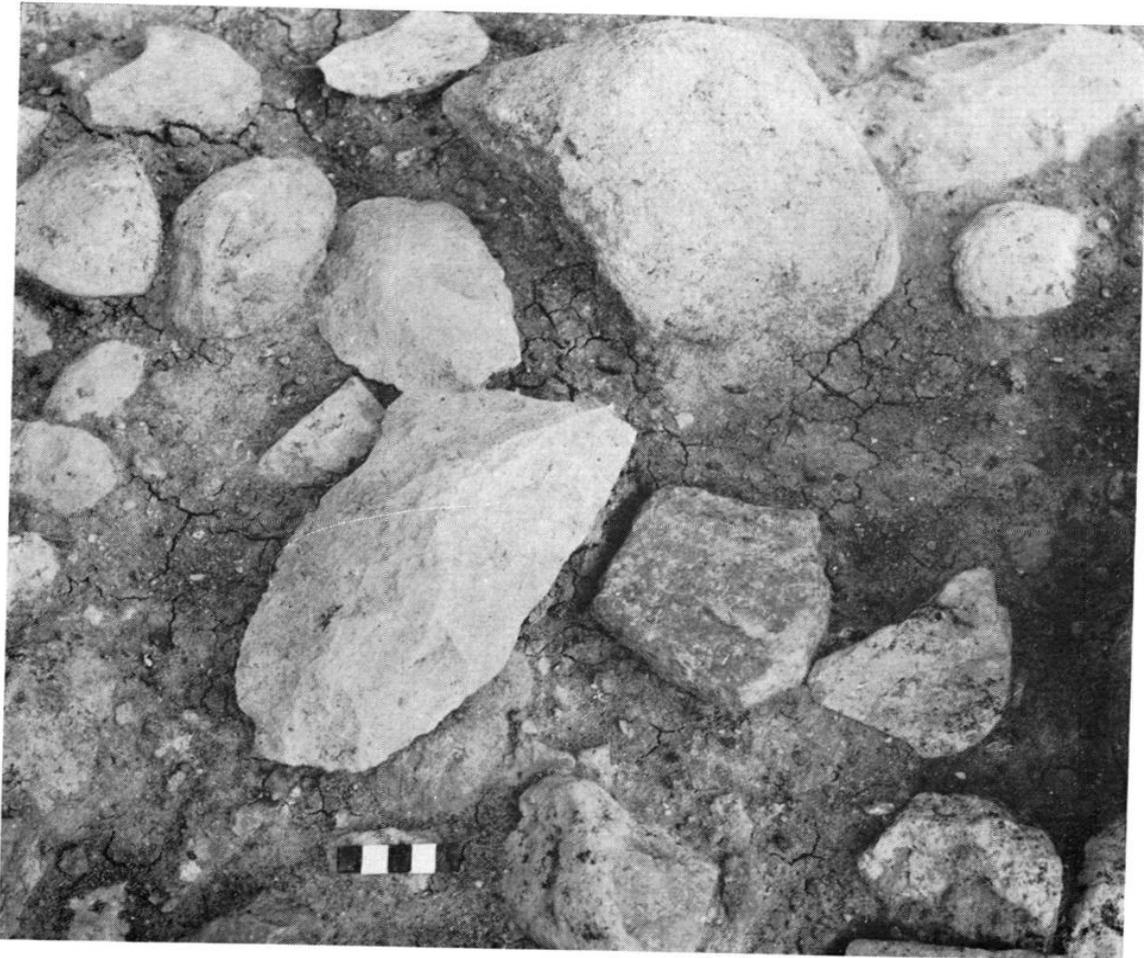


Fig. 5. — Site de Garba, sol acheuléen. Hachereaux et biface.

typologiques : beaucoup d'entre eux ont une forme en U, mais la majorité présente un tranchant plus ou moins étroit, limitant ainsi la partie utile à une zone très restreinte. Les bifaces, généralement plats, sont ovalaires, cordiformes, plus rarement triangulaires ou en forme de navette, pointus aux deux extrémités. La perfection du façonnage, les formes très évoluées de certaines pièces, indiquent qu'il s'agit d'une période tardive des civilisations acheuléennes.

<sup>(1)</sup> Les pièces sur éclats sont fréquemment détachées de nucléus, c'est-à-dire de noyaux rocheux prévus à cet effet. Le nucléus levallois présente cette particularité d'avoir subi une préparation spéciale avant le détachement d'un éclat unique, dont la forme était plus ou moins déterminée par des enlèvements périphériques.

A côté de ces deux principales catégories d'outils, on observe la présence de nombreuses boules polyédriques, dont certaines remarquablement sphériques qui sont des « bolas » ou pierres de jet. Je signalerai également la présence de « pebble tools » qui, le plus souvent, ont été façonnés grossièrement. Le « chopping-tool », qui était l'outil le plus perfectionné de la « Pebble Culture », a été progressivement détrôné par d'autres outils plus évolués tels que bifaces, hachereaux, racloirs... Dans la fouille du site de Garba, les galets aménagés témoignent d'une tradition ancestrale, mais n'ont plus qu'un rôle secondaire. Un fait important est l'abon-



Fig. 6. — Site de Garba, sol acheuléen. Hachereaux.

dance des petites pièces sur éclats d'obsidienne : racloirs, grattoirs, perçoirs, burins, pièces à coches, lames denticulées, façonnés pour la plupart sur des éclats de taille des bifaces en obsidienne.

De très nombreux fragments d'ossements accompagnent les pièces : ce sont généralement de petits fragments d'os et de dents, ayant appartenu pour la plupart à des ruminants. Peut-être s'agit-il de débris de cuisine. Avec ces petits fragments de 1 à 5 centimètres, j'ai trouvé cette année des fragments plus importants, d'une grande fragilité. Ces gros ossements laissent espérer, pour les campagnes futures, des découvertes qui permettront de mieux connaître la faune qui peuplait Melka Kontouré à cette époque acheuléenne.

Outre ces quatre niveaux archéologiques, particulièrement riches en outillage et en faune, on observe d'autres horizons de l'Early Stone Age contenant quelques ossements et pièces lithiques. Puis, au-dessus du dernier niveau acheuléen, on trouve les industries du Middle et du Late Stone Age, en particulier :

— un niveau archéologique fournissant du Fauresmithien <sup>(1)</sup> : en particulier à Hofi, Tabel, Gomboré...;

— un horizon contenant du Stillbayen <sup>(2)</sup>. Il est difficile de préciser s'il s'agit de Proto-Stillbay ou de Levalloisien. On trouve cette industrie à Kella, Hofi, Tabel, Tcharri Aroussi...;

— couronnant l'ensemble de ces formations, dans un sol brun, argileux, j'ai repéré, lors d'un sondage, trois niveaux d'occupation. On y trouve de très nombreux burins (certains doubles ou multiples), des pièces à coches, probablement destinées à fabriquer des hampes de flèches, des lames denticulées, des grattoirs circulaires ou sur bout de lames, des lames à bord abattu qui rappellent tantôt les lames du Paléolithique supérieur de France, tantôt celles du Capsien d'Afrique du Nord; enfin des pièces nommées « fabricators » ou lames écaillées et les « sinew-frayers », pièces décrites lors des fouilles de Gamble's Cave, au Kenya. Des fragments de poterie, dont certains sont décorés, complètent l'inventaire de cet outillage en obsidienne qui rappelle le Capsien du Kenya <sup>(3)</sup>. Les industries du Late Stone Age existent plus ou moins abondamment dans tous les sites.

Le gisement de Melka Kontouré présente ainsi trois caractéristiques essentielles :

— son étendue : 12 kilomètres de long et plusieurs kilomètres de large;

— sa richesse en industries de l'Early Stone Age qui, jusqu'à la découverte de Melka Kontouré, étaient inconnues en Éthiopie. C'est donc un fait nouveau et l'abondance extraordinaire des pièces, des ossements, des lieux d'habitats font que ce jugement pourrait livrer, dans les années futures, de très importants documents;

— la variété de ses industries : on trouve en effet les principales civilisations paléolithiques de l'Afrique orientale. Nous sommes en présence d'un fait très rare et l'on conçoit tout l'intérêt de ce gisement qui permet de comparer entre eux les outillages et d'établir la paléogéographie de Melka Kontouré au cours des âges, à l'aide de la sédimentologie, de la faune et de la palynologie.

#### BIBLIOGRAPHIE :

ALIMEN H. (1955). *Préhistoire de l'Afrique*, Boubée éd., Paris.

BAILLOUD G. (1965). *Le gisement paléolithique de Melka Kontouré*, dans *Cahiers n° 1 de l'Institut éthiopien d'archéologie*, Addis-Ababa.

<sup>(1)</sup> Voir note 1, p. 9.

<sup>(2)</sup> Stillbayen : industrie sur éclat caractérisée par la présence de pointes triangulaires associées à des pièces façonnées sur leurs deux faces. Le gisement éponyme, Stillbay, est situé dans la Colonie du Cap.

<sup>(3)</sup> L'industrie nommée Capsien fut définie à El-Mekta, près de Gafsa, en Tunisie : c'est une « industrie paléolithique comprenant un outillage microlithique ». Le terme de « Capsien du Kenya » ne suggère qu'un rapprochement entre des outils de formes souvent voisines appartenant à des périodes récentes, sans qu'aucune relation culturelle ait été établie.

- CHAVAILLON J. (1966). *Melka Kontouré, gisement paléolithique d'Éthiopie*, dans *Mélanges R. Vaufrey*, Bordeaux.
- CLARK J. D. (1954). *The prehistoric cultures of the Horn of Africa*, Cambridge University Press.
- LEAKEY L. S. B. (1966). *Olduvai Gorge*, Cambridge University Press.
- LEROI-GOURHAN A., BAILLOUD G., CHAVAILLON J., LAMING-EMPERAIRE A. (1966). *La Préhistoire*, dans *Nouvelle Clio*, Presses Universitaires de France, Paris.